

Lucie Olbrechts-Tyteca

Le comique du discours

108
P 414
no 198

Institut de Sociologie (fondé par E. Solvay)
Sociologie générale et philosophie sociale

Editions de l'Université de Bruxelles

1974

PREFACE

Voici un ouvrage à la fois dense et original.

En traitant du comique du discours, il constitue une contribution originale à l'étude du rire, en tant que phénomène spécifiquement humain. Mais contrairement aux études bien connues comme *Le rire* d'Henri Bergson ou *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient* de Freud, cet ouvrage ne présente pas une explication philosophique ni anthropologique, une théorie générale à laquelle d'autres théories générales pourraient être opposées.

En effet la présente étude est essentiellement une contribution à la théorie de l'argumentation ; si elle contient de façon indubitable des matériaux intéressants pour une théorie générale du comique, ce n'est que par surcroît.

A plusieurs reprises, dans notre *Traité de l'argumentation*, nous avons mentionné des raisonnements qui font rire en caricaturant des argumentations sérieuses, ce que nous avons qualifié de *comique de la rhétorique* (p. 253). Mais nous nous sommes contentés de signaler le fait, sans lui consacrer des développements particuliers.

Madame Olbrechts a pensé, et le lecteur jugera combien elle a eu raison, que le sujet méritait une étude approfondie et y a consacré plus de dix ans de travail.

Il s'en dégage la très nette impression que le langage naturel, et son usage humain, par opposition au langage formel de la logique et des mathématiques, et aux calculs qu'il autorise, se prête admirablement à un usage abusif, hors des normes habituelles, qui est sanctionné par le rire. Le comique du discours attire notre attention sur ce que l'on pourrait considérer comme une pathologie, qui permet de mieux cerner les limites de l'usage normal et sérieux du langage. Le comique nous met en éveil, nous incite à plus de précautions et nous mène sur le chemin de la précision et de la formalisation, empêchant la reproduction de situations qui ont suscité le rire. Le présent travail constitue ainsi un prolongement du *Traité de l'argumentation*, dont il reprend les articulations, les classifications et la terminologie, tout en l'enrichissant par de nombreuses analyses, toujours accompagnées d'exemples concrets et savoureux.

Si le rire est le propre de l'homme, l'usage du langage et de l'argumentation en est un autre. Les deux sont-ils liés ? Dans quelle

mesure un élément du discours, au moins implicite, un élément de signification et d'interprétation est-il indispensable au rire en tant que phénomène culturel ?

L'importante étude de Madame Olbrechts qui insiste, à plusieurs reprises, sur les causes du comique et les moyens de l'éliminer, montre d'une façon difficilement réfutable, que l'argumentation, par opposition à la démonstration formelle, dans chacun de ses aspects, est susceptible de donner prise au comique. Celui-ci accompagne ainsi, comme son ombre, tout le champ du discours.

Ch. PERELMAN

